L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 MARS 1893. 66me Annee

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. JEUDI, 2 MARS 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. P. Guinault, au coin des rues François et Galvez, la vacherie de Henry Sius.

Par Albert Paul, sur les lieux, le bon vouloir, le stock et installations du café No 107 rue Décatur, coin St-Louis.

L'EQUILIBRE EUROPEEN,

D'APRÈS LE "TEMPS" DU 10 FÉVRIER

Une preuve assez sensible de l'instabilité de l'équilibre européen à l'heure actuelle, en dépit—ou peut-être à cause—des vastes combinaisons soi-disant destinées à lui donner une base inébranlable, c'est le retour périodique des inquiétudes de l'opinion au sujet du maintien de la paix. Il est passé en règle qu'à l'approche de chaque printemps et au déclin de chaque automne le public se demande, avec tous les signes d'une sincère appréhension, si ce sera pour cette fois l'explosion du grand incendie.

Pour le moment, c'est le voyage du grand-duc héritier de Russie et l'accueil qu'il a rencontré à la cour de Berlin qui servent de texte aux infinis commentaires et aux conjectures inépuisables de la presse.

A Vienne, on revient constamment sur ce sujet, non sans trahir un certain embarras. Tantôt on se félicite d'une démarche qui, sans altérer les relations internationales dans leur essence, n'a pu qu'amener une détente favorable, et on revendique le mérite de l'initiative pour l'empereur François-Joseph et le comte Kalnoky. Tantôt, se souvenant que le dualisme repose en grande partie sur le loyalisme des Magyars, que toutes les combinaisons du comte Taaffe dans la Cisleithanie ont pour élément fixe l'adhésion des députés polonais de Galicie et que ces deux nationalités, pour des raisons diverses, professent une égale haine pour la Russie, on s'attache à réduire jusqu'à la faire évanouir l'importance de la série d'incidents dont le voyage du césarévitch a été le couronnement.

A Rome on se montre touché par d'autres inquiétudes. Le langage du chancelier de Caprivi à la commission militaire du Reichstag a paru peu respectueux pour la valeur du contingent apporté à la triple alliance par l'armée péninsulaire. Ces expressions assez mal sonnantes ont produit d'autant plus d'effet qu'elles ne sont après tout que la conséquence parfaitement logique du système adopté par le gouvernement impérial et qui consiste, pour ne pas faire fonds trop exclusivement sur les forces de l'Italie ou même de l'Autriche-Hongrie, à développer jusqu'au *maximum*, les forces propres de l'Allemagne.

M. Brin, le ministre des affaires étrangères du cabinet Giolitti, a dû donner des explications sur ce désagréable incident dont l'opinion était d'autant plus disposée à se blesser—peut-être à tort—qu'elle est rendue plus susceptible par la conscience du discrédit inévitable jeté sur le jeune royaume par les révélations scandaleuses de ces derniers temps. En bon diplomate M. Brin a parlé à côté; il s'est emparé de quelques bonnes paroles et de quelques vagues démentis dont le chancelier de Caprivi n'avait pas cru devoir lui refuser l'aumône, pour panser la plaie infligée à l'amour-propre de ses compatriotes. L'incident est clos, mais il n'en demeure pas moins un léger ressentiment dans l'âme des partisans les plus enthousiastes de la *triplicité*.

Après tout, c'est à Berlin qu'on est le mieux placé pour être tout à fait au clair sur la portée réelle de cet échange de propos courtois, et il ne paraît pas que l'on y soit ébloui par la perspective immédiate d'un rétablissement de l'intimité qui fleurissait entre la Néva et la Sprée au temps d'Alexandre II et de Guillaume Ier. Il est vrai que le moment serait mal choisi pour proclamer un confesser un rapprochement de ce genre à l'heure même où il s'agit de faire avaler à un Reichstag récalcitrant la pilule amère d'une réorganisation militaire qui, cela est aujourd'hui démontré, ne coûtera pas moins de 200 millions de francs de frais de premier établissement, sans parler de 80 millions de francs de nouveaux crédits annuels.

Toutefois, il est un baromètre assez exact du véritable état des relations des deux empires limitrophes, et c'est dans les négociations commerciales des deux cabinets qu'il faut le chercher. Or, on ne semble pas plus près que naguère de s'entendre sur la concession réciproque du tarif minimum russe et du tarif conventionnel allemand. La question du fer est toujours en suspens, celle des droits sur les machines agricoles n'est pas encore résolue et les protectionnistes allemands sont décidés à faire un vigoureux effort pour empêcher la concurrence des céréales russes.

Tout cela démontre que les deux cours peuvent échanger des aménités très marquées sans que les deux gouvernements songent à se départir de l'attitude de réserve qu'ils estiment commandée par le soin de leurs intérêts respectifs.

Une nouvelle triple alliance.

Le *Gaulois*, de Paris, publie les lignes suivantes, que reproduit l'*Autorité* du 16 février:

On cause beaucoup, dans les cercles politiques, de la formation d'une triple alliance qui se constituerait en face de la "Triplice" existante et contre elle. Contre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie, qui flattent et caressent l'Angleterre, on verrait naître une union de la France, de la Russie et des Etats-Unis.

Cette nouvelle n'est point sans alarmer les fidèles caudataires de la Triplice. Ils s'en prennent au parti républicain des Etats-Unis. Ils déclarent que, à la veille de quitter le pouvoir, puisque, le 4 mars prochain, il doit être remplacé par un gouvernement démocrate, il n'avait pas le droit d'accentuer dans un sens quelconque la politique extérieure de la république américaine. Ils comptent que les démocrates rétabliront les choses en l'état.

Chose curieuse, en même temps les mêmes publicistes traitent la nouvelle d'invraisemblable.

Bizarre contradiction en vérité! Si elle est invraisemblable, pourquoi cette nouvelle vous effraie-t-elle à ce point? Pourquoi jetez-vous les hauts cris? Pourquoi en appelez-vous des républicains aux démocrates?

La note juste nous semble avoir été donnée par un journal de Saint-Pétersbourg, qui fait allusion au bruit répandu à Washington et d'après lequel la France et la Russie auraient promis aux Etats-Unis de les appuyer, si une puissance européenne portait atteinte à la doctrine de Monroe.

Le *Novoie Vrémia* déclare qu'aucune promesse définitive n'a encore été faite, mais qu'il n'est pas impossible qu'un échange d'idées ait eu lieu, lors de la conclusion du traité concernant l'extradition des criminels, entre les cabinets de Saint-Pétersbourg, de Paris et de Washington, et que le gouvernement des Etats-Unis ait par là acquis la conviction que ni la Russie ni la France ne sont disposées à prendre, dans le cas ci-dessus mentionné, le parti des adversaires des Etats-Unis.

Voilà une note à la fois très diplomatique et très claire. Il ne s'agit pas d'un traité en bonne et due forme. Ces traités-là, ils sont souvent rompus au moment où on s'y attend le moins.

Il s'agit d'une entente basée sur des intérêts communs.... Ce sont les ententes de ce genre qui sont les plus solides.

Si donc l'Angleterre, et aussi l'Allemagne, voient particulièrement avec un vif déplaisir les Etats Unis établir définitivement leur protectorat sur les îles Hawaï, ce n'est ni à la France, ni à la Russie, qu'elles auront à demander, en cas de protestation, un appui. Si leurs vaisseaux et leurs soldats ne leurs suffisent point, qu'elles s'adressent à l'Italie!

La Russie et la France jugent qu'elles n'avaient aucun intérêt à contrecarrer les plans de la république américaine. Tout au contraire. Et elles ont raison.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle Orléans, du 25 février:

Grâce à un temps assez favorable, la végétation a pris de la vigueur. Les paturages sont d'un beau vert; tous les arbres fruitiers et autres bourgeonnent.

Le plant d'automne lève fort bien; les souches sont en pleine activité. Les travaux des champs sont très avancés. Le plant d'automne a déjà été travaillé, deux fois. Toutes les terres sont préparées à recevoir le maïs, le mois prochain. La perspective est très flatteuse. Si nous n'avons pas de pluies torrentielles, en mars et en avril, nous aurons une abondante récolte.

—Nos bureaux des levées ont été très actifs, cette année; ils ont construit de nouvelles levées et renforcé les anciennes. Malheureusement, les terres rapportées sont bien nouvelles, et il y a passablement à craindre d'une crue brusque. Il est à espérer que nous n'aurons pas une forte hausse, et que nos levées auront le temps de se tasser, de se couvrir de gazon.

Quant à nos sucreries, on y fait de grandes améliorations.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE:

La semaine qui vient de se passer, on a été obligé de suspendre les travaux, à cause des pluies qui sont survenues.

Les travaux des champs marchent bien. Avant la fin de la semaine, tout le plant de printemps sera en terre. La semence est, d'ailleurs, est en très bon état.

Sur Homestead, M. F. D. Robertson a fait provision de plus de 700 boisseaux de fèves d'engrais.

M. C. H Dupuy, de l'habitation Centennial, a planté 10 acres de plus qu'à l'ordinaire. Il vendra, probablement, ses cannes à la tonne.

Une des grandes sucreries d'Ascension est en train de signer des contrats pour l'achat d'une grande quantité de cannes à Iberville. Le Texas and Pacific se charge du transport. C'est ce qui a décidé, cette année, plusieurs de nos petits planteurs à cultiver la canne.

MM W. W. et J. A. Ventress ont énormément planté, cette fois; il comptent sur une énorme récolte.

Point Clear, au capitaine Allen Jumel, sera vendue le 25 mars, Plaquemine, par le shérif, avec tout le matériel.

On a semé, ici, cette semaine, des centaines d'acres de maïs. On se sert des machines à semer, entr'autres, la machine Campbell qui jette l'engrais en même temps que le grain. D'autres fermiers préfèrent attendre, pour fumer, l'époque du sarclage; la plante en profite alors davantage.

On nous a montré les cotes de la graine de coton provenant des moulins de la Louisiane. Les prix étaient de $26. Deux chargements provenant de Corsicana, Texas, se sont vendus $23 50

Il arrive, ici, tous les jours, d'énormes quantités de fèves d'engrais. On en cultivera, cette année, beaucoup plus qu'à l'ordinaire.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION:

Temps magnifique, surtout pour les planteurs sucriers. En général, on a planté plus de cannes que par le passé, et comme la semence est excellente, on peut compter sur une abondante récolte. Déjà la canne plantée, le 1er janvier, a levé et on aperçoit les sillons dans les champs. Les gelées blanches de matinées ne retardent guère la pousse, et les souches aussi bien que le plant viennent à merveille.

On est en plein ensemencement du maïs. Quant à la perspective, elle est fort belle, et les planteurs ont grande confiance.

On s'aperçoit maintenant de l'excellent effet produit par le régime de la prime; on fait partout des améliorations; on abandonne les anciennes méthodes et l'on en adopte de nouvelles.

L'habitation Ste-Rose, propriété de feu Pierre Lanaux a été vendue à la Banque Nationale d'Etat, qui doit la repasser à MM. Oscar Hymel et Bondeaux, au prix de $15 000.

Le beau temps est extrêmement favorable aux travaux de levées, qui marchent rapidement.

Le district de Lafourche fait de bonne besogne. Cette fois, les levées opposeront un rempart solide aux attaques de l'eau.

Il y a des endroits faibles entre Napoléonville et Labadieville, sur la rive droite. Si l'on n'les consolide pas, ces ponts seront en danger aux prochaines grandes eaux.

Il est probable que l'on va jeter un pont sur le bayou Lafourche, à la hauteur de Labadieville. Avec deux ponts jetés sur le Lafourche, à cet endroit et à Napoléonville, notre population pourra se vanter de suivre le progrès.

M. Clarence Barton va établir un vacuum pan, dans la sucrerie d'Hermitage, à Little Texas. Plus d'open kettle; tout à la vapeur, avec des évaporateurs, des doubles effets. On a condamné aussi le système de simples moulins; on les double maintenant.

Dans notre paroisse aussi, on a recours aux usines centrales.

—M. Roger est en train de faire un contrat avec Elm Hall, pour la vente de ses cannes.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE:

Nous avons déjà dit qu'il était question de construire un chemin de fer reliant Laurel Valley et Melodia. Il ne s'agissait plus que d'obtenir des planteurs, qui se trouvent sur la route, le droit de passage. Ce droit a, depuis, été obtenu de tous, à l'exception de deux; et il est probable que ces deux derniers retireront leur opposition. L'idée est, en effet, excellente; elle permettra à tous les planteurs de cette région d'expédier leurs cannes à Laurel Valley pour y être roulées et transformées en sucre de première qualité.

On parle aussi de la construction d'un chemin de fer qui permettra à M. C. D, Mathews, de Georgia, d'aller chercher des cannes jusqu'à la Vacherie Dugué Livandais.

Georgia, située comme elle l'est, fera une admirable usine centrale. L'an dernier, on y a, sur 300 acres de plant et de souches, récolté 16,500 tonnes de cannes; soit, à peu près 30 tonnes à l'acre.

On y possède assez de semence, pour y planter 500 acres. Georgia est cultivée par sections. Chacune de ces sections est travaillée par une équipe d'hommes conduite par un chef des travaux.

Georgia a granulé, l'an dernier, non seulement pour son compte, mais pour Clotilde et Ravenswood.

—Upper Ten a été vendue par le shérif, $21,000. L'acquéreur, M. Ellis Foret, en a revendu la moitié à Mme Zéphirin, $12,500, une plus-value de $4,000 sur l'habitation entière.

Partout, on consolide les levées, en vue des prochaines grandes eaux auxquelles on s'attend. La levée Coulon sera achevée dans dix jours.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE:

Il a fallu, cette semaine, interrompre l'ensemencement de la canne, à cause des pluies qui sont arrivées et ont duré assez longtemps

On a beaucoup plus planté qu'à l'ordinaire, et, comme plant et souches sont en parfait état. Il y a lieu d'espérer un abondant rendement, l'automne prochain.

Tout est prêt pour l'ensemencement du maïs; on va commencer le travail, le plus tôt possible.

La plupart de nos planteurs sont bien déterminés à faire eux-mêmes tout le maïs et tous les foins dont ils ont besoin; ils vont, aussi, semer énormément de fèves d'engrais; seulement, ils veulent faire trop de pommes de terre; l'expérience du passé devrait leur enseigner à rester dans les bornes de la modération. Il est rare que les expéditions qu'ils font de ce légume, leur donnent un bénéfice. Les frais de transport absorbent tout le profit.

M. Martial P. Phillips, propriétaire de Osk Grove, va établir une fabrique d'huile à Bayou Sara. M. Phillips est un des gros actionnaires de la fabrique d'huile de Lakeland. Cette fabrique a rapporté, cette année, à ses actionnaires, un dividende de 35 pour cent.

On consolide les levées, depuis l'habitation Morrison jusqu'à celle de Fanny Joe.

Nos chemins ont été mis en bon état; on a, partout, le long des levées, des deux côtés, creusé des fossés par où s'écouleront les eaux. On évitera aussi l'infiltration des eaux, à travers les levées et à leur base.

LES PRÉDICATEURS DE CARÊME A PARIS.

C'est avec un soin tout particulier que les curés des différentes paroisses de Paris recherchent et choisissent, à l'époque du Carême, le prédicateur, moine ou abbé, dont le renom d'éloquence doit attirer la foule dans leurs églises. Il ne s'agit pas, en effet, pendant la "saison" de pénitence, d'édifier seulement les ordinaires fidèles; il faut encore et surtout que l'appât d'un régal oratoire amène au pied de la chaire le troupeau des croyants tièdes et jusqu'aux incrédules.

Certains prédicateurs jouissent dans le monde religieux d'une véritable renommée et sont fort recherchés par les paroisses riches. Ils sont, cette année comme les années précédentes, engagés de longue date et attendus avec une pieuse curiosité.

La chaire de Notre-Dame, cette chaire qui donne, a-t-on dit, le vertige, est occupée par Mgr d'Hulst. La physionomie du recteur de l'Université catholique de Paris, député du Finistère, est trop connue pour qu'il soit besoin de l'esquisser. Disons seulement que ses conférences seront plus suivies que jamais durant ce Carême.

A la Madeleine, l'abbé Frémont succède au Père Didon qui, vivement sollicité, a fait connaître son désir de se consacrer à la direction des écoles Albert-le Grand et Lacordaire.

L'abbé Frémont n'a qu'un point commun avec le Père Didon. Tous deux ont été frappés de disgrâce par l'archevêque de Paris et tous deux sont aujourd'hui en faveur. Quant à leur genre d'éloquence, il ne saurait être comparé. L'abbé Frémont est classique, correct, mais il lui manque ces grandes envolées, ces grands mouvements, qui ont fait du Père Didon le plus illustre orateur de l'époque. Toutefois, l'abbé Frémont a su conquérir, lui aussi, une réputation très grande. Il appartient au clergé séculier, qui tend de plus en plus à disputer les palmes de l'éloquence aux réguliers, qui semblaient jadis en avoir le monopole.

C'est ainsi que le clergé séculier compte, outre l'abbé Frémont, des orateurs fort remarquables, tels que l'abbé Le Nordez, qui prêchera à Saint-Eugène; l'abbé Protois, à Saint Germain-l'Auxerrois; l'abbé Rogier, à Saint-Philippe-du-Roule; l'abbé Aubert, à l'Immaculée Conception.

Parmi les réguliers, les prédicateurs de l'ordre de Saint-Dominique sont les plus nombreux.

La Trinité entendra le P. Ollivier, renommé pour son franc parler et son horreur des périphrases; Notre Dame de Lorette, le P. Maumus, un fanatique du ralliement à la République, et qui, le mois prochain, fera paraître un volume à sensation: *l'Eglise et la Démocratie*; Saint-Augustin, le P. Gardet; Saint Honoré d'Eylau et Saint Ambroise, le P. Etourneau, superbe orateur, ayant rapporté de son séjour en Amérique des idées très larges, très modernes, très républicaines, qui fera, dans les deux paroisses, des conférences appelées à un gros succès, des conférences spéciales pour les hommes.

Les Dominicains présentent cette année de nouveaux prédicateurs; le P Monpeur, à Saint-Pierre de Chaillot, ancien professeur et ancien prieur de Corbara, qui a succédé depuis quelques mois, comme prieur de la rue du Bac, au P. Bourgeois, nommé provincial, le P. Sertillanges, à Saint François de Sales, professeur de théologie à Corbara.

Les Jésuites ont de bons orateurs, mais aucun d'eux n'a réussi à s'emparer du public. Le plus connu est le P. Le Moigne, dont les conférences à Saint-Merri donnèrent lieu à des désordres. Il prêche à Saint-Ferdinand des Ternes. Un ancien jésuite, l'abbé Blot, aumônier des Carmélites, parlera à Saint Jean Saint François.

Les autres ordres ont peu de représentants. Nous ne voyons guère que le P Le Doré, supérieur général des Eudistes, à Saint Laurent, et le P. Aigueperse, supérieur général des Prêtres de la Miséricorde, à Saint-Denis-du-Saint Sacrement.

LA TOMBE DE L'AIMÉE.

Elle était frêle, de taille moyenne, avec une taille fine, nimbée de cheveux blonds ondés, aux reflets d'or; des yeux veloutés aux nuances changeantes du bleu gris au noir; une bouche petite, dont les lèvres de pourpre faisaient ressortir son teint de camélia et qu'entr'ouvrait souvent un sourire d'une infinie grâce résignée.

Sur toute sa personne planait un indéfinissable et mystérieux charme, comme l'enveloppement discret de quelque invisible et diaphane voile.

A première vue, on l'eût prise pour une jeune fille, à cause de la gracilité de ses formes; de plus près, ses paupières un peu fatiguées, quelques rides imperceptibles estompant sa pâleur nacrée accusaient une femme, jeune encore, certes, mais non plus de cette première floraison des vingt ans sur laquelle les larmes s'effacent, sans laisser plus de trace que la goutte de rosée sous le soleil du midi.

Lui, était un homme de haute taille, robuste, avec, néanmoins, une certaine sveltesse. Son visage net, un peu bruni, entouré d'une soyeuse barbe noire où couraient quelques fils d'argent, semblait, de prime-abord, simplement correct et distingué; mais, fréquemment, un regard d'une intelligente bonté éclairait cette physionomie fermée, et dans la lueur chaude, glissant sous les cils longs, on pouvait deviner le rayonnement contenu d'une âme généreuse et vibrante à l'excès.

Ils s'aimaient passionnément. Comment cela était-il arrivé? Ils n'auraient su le dire. Par une invincible attirance de leurs deux êtres; par une affinité surprenante dans leurs idées, leurs goûts, leur manière de juger sur toutes choses, peut être aussi—et surtout—par cette puissance inconnue qui fait que les âmes-sœurs se rencontrent, se mêlent, se confondent fatalement.

N'importe, du reste!....

Ils s'aimaient, voilà tout;—ils s'aimaient irrésistiblement,—si bien que le jour où un mutuel aveu—très-longtemps contenu—les jeta dans les bras l'un de l'autre, il leur sembla qu'ils s'adoraient depuis.... toujours,—et que cela ne pouvait être autrement, que cela devait fatalement arriver, malgré le monde, les lois, les obstacles,—malgré tout!

Malgré tout!

Et quel abîme entre eux, pourtant!...

Obligés de vivre à deux foyers distincts, enchaînés, chacun de son côté, à des devoirs multiples, ne pouvant piétiner sur plusieurs cœurs pour rompre leurs chaînes et se refaire une existence libre,—forcés dès lors, de subir les mensonges quotidiens qu'exige une passion défendue!... Et ils vivaient avec la souffrance au cœur, avec l'amertume aux lèvres, avec cette continuelle douleur qui se résume en ces mots: "Trop tard!" qui tombent comme une masse de pierre sur deux cœurs, ensevelissant l'espérance, cette étoile de consolation, qui brille sur la vie.

Toutefois, une étoile leur restait, éclairant leurs jours les plus mornes, leurs nuits les plus sombres: c'était la foi qu'ils avaient l'un en l'autre, l'inébranlable foi en leur mutuel amour!

Mais ce fut une mélancolique histoire que la leur, effrayés qu'ils étaient du lendemain qui, ne leur appartenant pas, pouvait brutalement les séparer.

Ils n'avaient que de rares minutes, constamment incertaines, passées dans une insécurité perpétuelle; ils ne pouvaient guère que se blottir hâtivement sur le cœur l'un de l'autre, bercés par les mêmes pensées d'ardente affection, les mêmes regrets sur leurs existences manquées, mêlant parfois leurs larmes, larmes purifiant peut-être leur amour, leur cher amour, si sincère, si profond, si désintéressé!

Et les mois passaient,—les années. Ils s'aimaient toujours autant, toujours plus! Pour des âmes ainsi pétries, aimer c'est vivre!

Ils n'attendaient rien de plus de la destinée, qui ne pouvait rien leur donner. Un regard, un serrement de main furtif, une parole discrètement échangée étaient pour eux des joies exquises, qui feraient ironiquement sourire les sceptiques "fin de siècle," mais dont ils étaient heureux. Et quand leurs lèvres unies scellaient leurs deux âmes,—ils se sentaient éperdûment liés, pour toujours!

Séparés—le plus souvent, hélas!—une douce hantise de l'être adoré remplaçait, parfois, pour chacun d'eux, sa présence tant souhaitée.

Mais, insensiblement, la douce femme s'immatérialisait de plus en plus. Un automne, un souffle trop froid toucha sa poitrine délicate. En quelques heures, une congestion aux poumons l'emporta, avec les dernières feuilles et le dernier rayon de soleil!...

Elle partit dans un délabrement indicible,—sans l'avoir vu,—n'osant l'appeler, ne pouvant le faire venir, serrant dans une affreuse angoisse ses lèvres pâles,—que ne clorait plus le baiser d'amour et dont s'échappait une respiration haletante,—de peur de trahir son cher secret dans les mots incohérents du délire fiévreux, plus fort souvent que la volonté.

Personne ne fut surpris de sa mort: elle était si frêle! elle semblait appartenir si peu à la terre:....

Lui vécut: il le fallait!....

Il dut subir,—sans laisser voir d'autres signes de douleur que ceux d'une sympathie permise,—toutes les funèbres cérémonies, puis s'en aller, comme les autres, laissant la morte adorée dans le grand cimetière!

Mais les forces humaines ont leurs limites! A l'heure où le crépuscule noie la nature dans ses teintes incertaines, on aurait pu distinguer un homme affaissé sur une tombe. Il y pleurait éperdûment, avec des sanglots infinis, avec un déchirement d'âme inoubliable!

Et, chaque soir, à la même heure, il vient là porter son cœur brisé.

Devant lui passent la chère vision disparue, les rêves d'exquises joies irréalisés, les regrets inextinguibles d'une existence finie, sans qu'il ait pu la faire autre!

Et il sanglote dans les désespoirs d'une âme n'ayant aimé vraiment qu'une seule fois, avec toutes les ardeurs, toutes les délicatesses, toutes les sensations les plus nobles.

Tout ce qui le charmait, le consolait, le réconfortait, est anéanti, détruit, enseveli à jamais dans une tombe,—la tombe de l'Aimée!

NEMO.

Breuvage à la mode.—Le CHOCOLAT MENIER est le breuvage à la mode. En avez vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MENIER, New-York."

GONZALES & LAUDUMIEY
Entrepreneurs de pompes funèbres
CHEMIN DU BAYOU 170.
Près Remparts. Telephone 479
La maison exécute avec soins et célérité tous les travaux de son ressort qui lui sont confiés: embaumements, enterrements, etc.
Elle fournit à bref délai des voitures pour visites, promenades, soirées, mariages etc. etc. ainsi que des Tally Ho pour piques-niques. A toute heure, jour ou nuit, on peut par téléphone transmettre des commandes. Les prix de l'établissement sont d'une modicité extrême. 21fe93—1an

GARNIER—Décédé hier à 2 heures et demie du matin ALEXANDRE GARNIER âgé de 83 ans, natif du canton St Savinien, département de Charente Inférieure, France. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Rocheblave près Lapeyrouse, aujourd'hui à 3 heures P. M. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres du Club de la Démocratie Française, sont respectueusement invités à y assister.
De la part de sa veuve.

DUVIGNAUD—Décédée ce matin mercredi 1er mars 1893 à deux heures et quart, à l'âge de 19 ans, ODETTE DUVIGNAUD, native de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu jeudi 2 mars 1893, à 4 heures de l'après midi. Le corps est exposé No 20 Grand Route St Jean.
De la part de sa famille.

DREUIL.—Décédée, mercredi matin, 1er mars 1893 à 3 heures, à l'âge de 2 ans et 3 mois, AMÉLIE, première enfant de RAYMOND DREUIL et de LOUISE GUYOL. Les amis et connaissances des familles Dreuil, Guyol et La Pice sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, à la résidence de ses parents, No 527 rue Baronne, à 11 heures A. M.
Les journaux de Galveston sont priés de reproduire cet avis.

SERVICE FUNEBRE.
Un service funèbre sera célébré à l'église St Augustin, le samedi 4 mars à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de PHILIPPE BERNARD AVEGNO. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.
De la part de sa veuve et de ses enfants.
2 mars—2f

AVIS.
Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, que, en plus de son Café Restaurant et de son Agence Maritime qu'il a fondés en 1889, il va ouvrir sous peu un dépôt de Vins français et de Californie; il tiendra également à la disposition de sa nombreuse clientèle un stock de Liqueurs françaises des meilleures marques, ainsi que les Whiskies Cognac et Bières de toutes sortes importées et du pays.
Toutes mes marchandises seront vendues aux familles au plus bas prix et délivrées dans toute la ville sans frais. Patronage sollicité.
J. A. BUISSON
2 mars—1m Cor. Bourbon and Toulouse.

Sermon de Charité.
L'éloquent prédicateur dominicain, le Rév. Père HAGE, fera, en faveur des pauvres de la Conférence de St-Vincent de Paul de la Cathédrale St-Louis, un Sermon de Charité qui aura lieu dimanche prochain, à la messe de onze heures.
Des demoiselles d'élite ont été choisies pour quêter, ce jour-là, à toutes les messes.
2 mars—3f

Avis spécial.
Nouvelle-Orléans, 28 février 1893—A une assemblée spéciale du Conseil d'Administration de la New Orleans Co-Operate Banking Association, tenue le 28 février 1893, M W. P. WALL a été élu caissier de l'institution.
1er mars— A. F. HIMEL, Président.

Avis spécial.
A partir du 1er mars, la clientèle que sert M. Félix Aime, qui nous quitte à cette date, sera servie par un autre cocher en faveur duquel nous sollicitons la bienveillante indulgence de nos amis dont le patronage sera toujours apprécié par nous et sera l'objet de nos soins les plus constants.
La Fabrique d'Eau de Seltz Community, Telephone 1148. 209 rue Nord Remparts.
1er mars—3f

Avis...
A partir du 1er mars 1893, les affaires de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands (Merchants Mutual Ins. Co.) se feront par la Compagnie d'Assurances des Marchands (Merchants Insurance Company). Tous les actionnaires sont requis de s'adresser au bureau de la Compagnie No 104 rue du Canal pour échanger leurs anciens certificats d'actions contre des nouveaux.
J. MONTREUIL, Secrétaire.
1er mars—3f

Avis spécial.
Huile à l'épreuve du feu—Fire proof oil—la meilleure au monde, 10 cts. le gallon.
Gazoline sans odeur pour stove, 10cts. le gallon; Lampes, Gazoline, Stoves, etc., les plus beaux articles du genre aux prix les plus réduits. Prompte attention donnée aux commandes reçues par la malle. FERDINAND PECOUL.
66 rue de Chartres, près Bienville.
9 fév—1m

Ella en a Guéri d'Autres,
Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant: "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous vouliez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.
"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER."—H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.
Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances La Nouvelle-Orléans, en liquidation. Bureau No 136 rue Gravier—Un dividende de 10 00 (dix pour cent) sera payé sur demande, le 1er mars 1893 aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances La Nouvelle Orléans, ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'actions, afin de les étamper
J. TUYES
JOS A. HINCKS,
H. LAROUSSINI,
Liquidateurs.
Prendre l'ascenseur.
26 fév—1m

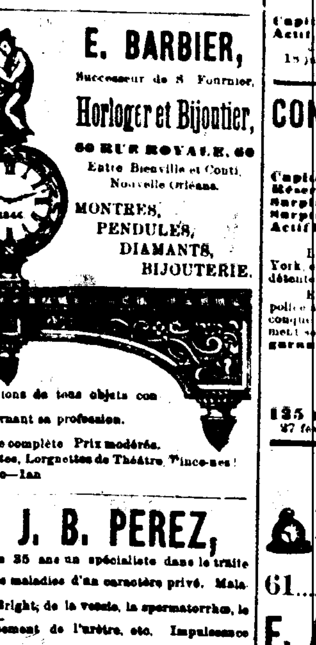
A vendre
A Mandeville 24 lots de terre premier choix mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur le tout mesure française.
Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot. $15 comptant et la balance $5 par mois.
Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane à deux heures de la Nouvelle Orléans.
Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance
Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.
S'adresser pour visiter et traiter à M J. B Baudot, propriétaire au Clos Vougeot à Mandeville ou M. P. L. Fourchy notaire, 31 1/2 Carondelet Nouvelle-Orléans 4 sept—

Autres terrains à vendre.
Les lots ci dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun, 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.
28 oct—

THEATRE DE L'OPERA.
SAISON 1893-1894.
PRIX POUR LA SAISON.

Loges d'avant scène (saison)	$500
Baignoires (saison)	350
Loges découvertes saison	300
Loges grillées (saison)	300
Parquets en avant des poteaux (siège)	65
Entrée Générale	1

Les prix des Matinées seront les mêmes que d'habitude
Les souscripteurs de la saison dernière auront le privilége, jusqu'à 4 heures P. M. SAMEDI 25 février 1893, de souscrire pour leurs mêmes loges et siéges sans paiement de prime
LUNDI soir, 27 février 1893, à 8 heures le choix des loges et siéges restant seront vendus à l'encan au Théâtre de l'Opéra.
Cette vente est faite moins dans le but de garantir une prime que de décider entre les applicants de loges et sièges.
Après l'encan les siéges du parquet seront à $67 50 pour la saison. A partir de l'ouverture de l'Opéra, les sièges de parquet seront à $2 00 pour chaque soirée de souscription
Les souscripteurs sont assurés que dans tous les cas les premières représentations des plus nouveaux opéras et des représentations les plus attrayantes, auront lieu les soirs de souscription.
HORACE FLETCHER, Président Opera Guarantee Association.
22 fév—6f



E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier,
Horloger et Bijoutier,
60 RUE ROYALE, 60
Entre Bienville et Conti, Nouvelle Orléans.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète Prix modérés.
Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!
1er déc—1an

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhœ, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Peres Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal ... le Dépôt du Fort Espagnol
13 déc 92—1 an

BUREAU du Board des Assesseurs d'Etat, Paroisse d'Orléans, Chambre 15, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 28 février 1893.—Toutes les personnes sujettes à être taxées sur des propriétés de toutes descriptions, soit immobilières ou mobilières, sont par la présente notifiées, conformément à la section 24 de l'acte 106 de 1890 que l'assessement des propriétés pour 1893 dans les différents districts d'assessement pour la paroisse d'Orléans, a été complété et qu'une liste en sera exposée en ce bureau à partir du 1er mars jusqu'au 20 mars 1893, inclusivement, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., pour inspection et correction
Tous les contribuables sont instamment invités à mettre à profit cette occasion qui leur est offerte de faire connaître leurs objections à leur assessement et de vérifier si le dit assessement est correct, d'après la manière prescrite par la loi. J. M. GLEASON, Président.
28fév—10f

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLÉANS, Hôtel de Ville, 10 février 1893.
Attendu qu'il vient d'être commis un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et fidèle, l'officier Torregano, alors qu'il remplissait ses devoirs;
Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira les informations qui conduiraient à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui auraient pris part au crime.
JOHN FITZPATRICK, Maire.
11 fév

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1er jan—Dim Mar Ven

FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers
No 17 RUE BOURBON,
Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.
1er sept

Le Plus Gros Diamant visible aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans mes Vitrines
113 et 115 Rue du Canal — BIJOUTIER — 78 Rue St-Charles
DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.
Prix Réduits, Chiffres Simples,
Le Plus Grand Stock en Ville.
M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:
Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal. JOHN STUMPF, W. E. ROBINSON, JULES METEYE, WM KNAREBROUGH, F. S. SHULTIS, LOUIS GERY.
Au No 78 de la rue St-Charles. HENRY COULTER, LOUIS SORENSEN, EDWARD A SHIELDS, HENRY BORNWASSER, CHRISTIAN ROLLING.
4 déc—3m

Compagnie d'Assurances PHŒNIX DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,334,460 81
Actif valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES,
Agent Résident sera toujours au No 59 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans
29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nlle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustaf R. Westfeldt. L. C. Fallon. Lucas E. Moore. C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
12 nov—92—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif 1er janvier 1893	1,019,603 33

WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
15 juin—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
-A UN-

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,033 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,784 71

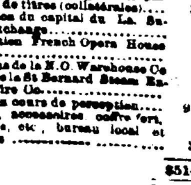
La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police ne peut affecter une grande conflagration.
Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser
JAMES PREVOST, Agent.
135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév 1 an—dim

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. ADRIEN BRUNET
Joaillier, Bijoutier, Horloger,
MARCHAND DE
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.
14 déc 92—1a

Changement de local
M. F. C. PHILIPPE a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transféré son imprimerie du No 66, rue de Chartres, au No 40 rue Saint-Louis, en face l'Hôtel Royal.
Son établissement est des mieux outillés pour la prompte livraison et la parfaite exécution de tous les travaux qui lui sont confiés.
29 janv—

W. G. Coyle & Cie.
CHARBON COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6 m dim merd jeud

L'INCENDIE
De notre établissement aux Nos
14 à 22 RUE BARONNE,
Lundi, le 31 octobre,
N'affectera en rien les affaires de
L. GRUNEWALD CO
Limited.
Qui se continueront comme par le passé au No
127 de la rue du Canal



Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.
Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles. 24 janv—1 an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE
Maison fondée en 1859.

A. RIGNY.
9 WEST 13th St. NEW YORK.
2 oct—dim—mar, ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district
1er nov 92—1 an—mer. jeu dim

AMUSEMENTS.

PROGRAMME -DU- CLUB OLYMPIQUE:
Jeudi, 2 mars à 8 P. M. précises, Contest préliminaire "to finish" entre
Wm. McMILLEN DE WASHINGTON D C ET BILLY HINDS, DE PROVIDENCE R. I.
A 9 P. M PRECISES, La grande joute de lutte entre
ERNEST ROEBER, DE NEW YORK, ET EVAN LEWIS, DE BARNEYVILLE, WIS.
Vendredi, 3 mars, à 9 P. M. précises, Le grand concours de "heavy weight" -ENTRE-
—JOE GODDARD— CHAMPION DE L'AUSTRALIE ET —ED SMITH— DE PITTSBURG PIE.

PRIX D'ENTREE:

	McMillen Hinds Roeber Lewis	Goddard Smith
Entrée générale	$2 00	$5 00
Siéges réservés	3 00	7 00
Loges (6 siéges)	30 00	60 00

Les portes seront ouvertes tous les soirs à 7 heures P. M. 25 fév—7t

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.
Une semaine, commençant Dimanche Soir, 26 Février. Pour la première fois ici l'amusante comédie "Dr BILL." Du Garden Theatre New York. Sous la direction de Geo W. Sammis. Trois actes poussant à une hilarité incessante. Jouée par une excellente troupe.
Matinées, Mercredi et Samedi à Midi
—Prix Populaires.—
Dimanche 5 Mars "Le Westerner."
28 fév—

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Une semaine commençant CE SOIR, le 26 fév. La célèbre et unique CARMENCITA. C. B. Jefferson, Klaw & Erlanger, directeurs du Country Circus et du Fonder, présenteront la jolie et exquise danseuse espagnole CARMENCITA! A ... leur brillante troupe de comédie du Broadway Theatre, New York, dans la spirituelle délicieuse comédie LE PERE PRODIGUE.
CARMENCITA! CARMENCITA! Dimanche 5 mars "FRIENDS" 28 fév—

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir Toute la semaine. Matinées, Mercredi et Samedi à 1 1/2 P. M. LES INCOMPARABLES MINSTRELS DE
PRIMEROSE AT WEST,
La Plus Belle Troupe que nous ... Voyez leur Nouvelle Première Partie.
Dimanche, 5 mars—ROBIN HOOD OPERA CO. 28 fév—

GRANDS
Concours de boxe
(AVEC GANTS)
—DEVANT LE—
CRESCENT CITY ATHLETIC CLUB.
Mardi, 7 Mars, à 9 P. M.
AUSTIN GIBBONS, DE PATERSON N. J.
—Vs—
MIKE DALY, DE BANGOR, ME.
Pour une Bourse de $2500.
Entrée Générale $3. Siéges Réservés $4. Loges (6 siéges) $30.

Mercredi, 8 Mars, à 9 P. M.
JIM HALL
—ET—
BOB FITZSIMMONS.
—POUR UNE—
Bourse de $40,000.
La plus conséquente jamais offerte.
Entrée générale $10 Places Réservées $15 Loges (6 places) $150.

Les billets sont en vente aux endroits suivants. Walter Murphy coin Carondelet et Calliope. Bennet & Cordon, coin Magasin et Calliope. Louis Stumpf, Carrollton. Ross 761 rue Tchoupitoulas. Wm M. Levy coin Magasins et Terpsichore. A Foucard coin Ste Anne et Galvez. John Valentino, coin Canal et Galvez. A Schwalk coin Dumaine et Roman. Fred Schlager, coin St Ferdinand et Royale. Jas. Brown, rue Girod, près Magasin. Jos. Dare, coin Jackson et Magasin. John Duffy, Duffy's Arena. Chas Durr coin Perdido et Baronne. Jos. A. Walker, coin Canal et St Charles. James McGowan, Acme Saloon, No 11 rue Royale. Chas. Wirth, Wirth Saloon, rue St Charles. Lamothe & St Charles Rotunda. Vic Leblanc, coin Bienville et Decatur. John Pendergast, 45 rue Carondelet. Peter Youngblood, coin Champs Elysées et Decatur. K. M. Frank, rue St Charles près Canal. Bat Nearns, coin Dauphine et Iberville. John Kenny, Jr. coin Congrès et Royale. Jos Barrangue, coin Levee et Ursulines. C. Karst, coin St Philippe et Royale. 2 mars—à date

JOURNAUX FRANÇAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. Illrée. etc
Dépositaires Généraux: L. DERMIGNY & Cie. 126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique DEMANDEZ LA LISTE
Conditions spéciales aux Marchands

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

ASSURANCES.

Dixième Etat Annuel -DE LA-
Southern Insurance COMPANY, OF NEW ORLEANS
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1892:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$569,136 96	
Sur risques de rivières	12,448 58	
Sur risques de mer	7,088 33	
		$588,673 87
A ajouter: Primes non acquises de 1891		138,565 59
Total des primes		$727,239 46
A déduire Primes non acquises de 1892		154,936 89
		$572,302 57
A déduire: Primes remboursées et cancellations	$82,160 81	
Réassurances	48,572 87	
		$130,733 68
Primes nettes		441,568 89
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		21,398 82
Revenu total		$462,967 71
A déduire: Pertes payées—Sur risques d'incendies	$292,913 29	
Sur risques de rivières	3,184 09	
Sur risques maritimes	1,267 83	
Total pertes payées	$297,365 21	
Commissions	75,828 65	
Taxes et licences	12,465 33	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, loyer, impressions, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances frais judiciaires etc.	51,963 31	
Total des déboursés		$437,622 50
Balance		$25,345 21
Réservé pour pertes non payées et non ajustées		43,910 48
Moins balance comme ci-dessus		25,345 21
Pertes sur les affaires de 1892		$18,565 27

Chargé au fonds de réserve, laissant une balance de $14,264 90 au crédit du dit fonds.

ACTIF (A la valeur au marché.)

Comptant en main	$66,706 05
$116,749 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	194,955 80
$85,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)	58,400 00
$25,000 bons des Etats-Unis, 4 pour cent	28,500 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	28,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	5,125 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	125 00
Une action French Opera House Co	100 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	635 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	97,180 42
Meubles, accessoires coffre-fort, Mappes, etc., bureau local et agences	3,689 00
	$514,156 27

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	14,264 90
Réservé pour risques non expirés	154,936 89
Réservé pour pertes non payées et non ajustées	43,910 48
Dividendes non payés	1,044 00
	$514,156 27

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président, SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1893.
M. T. DUCROS, notaire.
Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par la présente, après un soigneux examen de l'état de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
Nlle-Orléans, Lne. 2 janvier 1893
(Signé): FRANK RODER, THOS. J. WOODWARD, JOS. SCHWARTZ, J. H. MENGE. Comité de finances.
19 janv—1m

SOARDS' 1893—NEW ORLEANS—1893 City Directory
Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez vous le immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Business Directory (brochure) prix $1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs) 50
Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs. N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
17 fév—

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB
SAISON D'HIVER.
A partir du mercredi, 1er mars, les courses commenceront à 2 heures au lieu de 2.30 heures P. M.
Cinq courses ou plus chaque jour.
Entrée, 50cts, donnant accès partout sur le terrain et aux tribunes.
2 déc—4 m

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
23 RUE TCHOUPITOULAS.

BANQUES.

WHITNEY NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.
Etat semi-annuel, 31 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$3,579,484 44
Surtirages		89,470 51
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		400,000 00
Prime sur les bons susdits		80,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		5,750 37
Fonds de rédemption cinq pour cent		18,000 00
Prêts sur demande	725,869 78	
Echange	127,993 18	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,443,587 83	2,297,450 79
Dû du trésorier des Etats-Unis		5,550 00
Total		6,475,786 18

PASSIF.

Capital action		$400,000 0
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $50,000)		500,000 00
Profits indivis		18,495 84
Dividendes non payés		16,334 0
Circulation		360,000 0
Dépôts	$4,027,466 97	
Dû aux banques et banquiers	608,491 25	4,635,958 22
Billets payables		550,000 00
Total		$6,475,786 1

JAMES T. HAYDEN, Président. PEARL WIGHT, Vice Président. J.M. PAGAUD, Caissier.
3 janv—3f